

taux de profit inférieur. Ainsi le taux moyen de profit est le point d'équilibre des divers taux de profit dans une société où règne la poursuite permanente du profit le plus élevé.

Chaque capitaliste veut diminuer le prix de revient d'une marchandise, pour des raisons de concurrence, améliore son équipement technique. Par là même, il augmente la composition organique de son capital. Pendant quelque temps, il bénéficiera de son avance technique; mais, n'étant pas le seul à le faire, son profit différentiel ainsi obtenu va bientôt disparaître; la composition organique moyenne du capital va augmenter, entraînant inévitablement une baisse du taux moyen de profit. Et de fait, on constate une baisse permanente du taux moyen de profit. Notons ici la contradiction inhérente au caractère anarchique de la société capitaliste : le capitaliste veut augmenter son profit, mais par là même, il précipite la baisse du taux de profit moyen

#### PRIX DE LA PRODUCTION EN REGIME CAPITALISTE

Pour établir le prix de la marchandise qu'il va présenter au marché, le capitaliste va évaluer le prix de revient (frais de production  $C + V$ ) pour lui de cette marchandise: matières premières, amortissement des machines, énergie (charbon, électricité..) salaires, frais généraux, auquel il va ajouter le profit moyen qu'il obtient en multipliant tout le capital engagé sur cette marchandise (frais de production) par le taux de profit moyen. Dans le cas d'une entreprise moyennement équipée, ce prix sera équivalent sensiblement à la valeur d'échange de la marchandise.

Dans le cas d'une entreprise à haute composition organique, où le mécanisme est très développé, la marchandise sera vendue au-dessus de sa valeur. Ce sera le contraire dans une entreprise de basse composition organique (mal équipée) de la même branche de production.

Donc, ce n'est qu'en prenant la société capitaliste dans son entier que le prix de production des marchandises est égal à sa valeur.

Dans la brochure sur l'impérialisme, nous verrons les facteurs nouveaux (formation de monopoles, interventions de l'Etat, etc..) qui interviennent et modifient les lois que nous avons énoncées.

#### ACTIONS DES CAPITALISTES POUR DEFENDRE LEUR PROFIT

La baisse tendancielle du taux de profit pousse les capitalistes à employer toutes sortes de moyens pour défendre leur profit : tous ces moyens se ramènent en fait à la sur-exploitation de la classe ouvrière.

#### ROTATION ACCELEREE DU CAPITAL

Quand le capitaliste a vendu les marchandises produites d'une valeur  $C + V + P$ , il récupère la totalité du capital engagé (matières premières, usure des machines, salaires) et obtient en outre sa plus-value. Il recommence alors un deuxième cycle. Plus il fera de cycles dans l'année, plus il obtiendra de fois la plus-value pour un même capital engagé. Si le cycle se produit 20 fois (20 rotations) ou 30 fois, le capital reste le même, mais la plus-value est multipliée par 20 ou par 30, donc aussi son taux de profit. Nous voyons l'intérêt des capitalistes d'intensifier le rythme du travail des ouvriers, afin d'augmenter le taux de profit en augmentant la vitesse de rotation du capital.

#### AUGMENTATION DE LA PLUS VALUE ABSOLUE

Reprenons notre exemple de l'ouvrier travaillant 9 H. 5 heures pour lui et 4 Heures gratuitement pour le patron. Le taux de plus-value est de  $\frac{4}{5} = 80\%$ . Si les capitalistes

prolongent la journée de travail d'une heure par exemple, la dépense d'énergie de l'ouvrier n'aura pas beaucoup changé et les 5 heures suffiront toujours à produire la valeur nécessaire à sa vie. Par contre, le sur-travail aura augmenté d'une heure et sera de 5 heures maintenant. Le taux de plus value devient  $\frac{5}{5} = 100\%$ . Mais il y a malgré tout une limite

forcée à la journée de travail : d'abord une limite